

# La classification des papillons

par Ch. Fischer

Les papillons ont, d'après Seitz, leur origine dans des nites insignifiantes et des Bombyx primitifs vivant pendant l'ère tertiaire. Il écrit: «Notre spirituel savant, Radcliff Grote, n'était sûrement pas loin de la vérité lorsqu'il admit que les papillons presque en même temps que les hommes, donc au début de l'ère tertiaire, lorsque la terre se transforma, lorsque pour ainsi dire elle commença à fleurir, se répan dirent sur celle-ci.» Pendant leur longue évolution ils subirent de grandes variations. Aussi des groupes qui se formèrent alors ont de nouveau disparu. En conséquence une classification sans lacunes ne peut pas être établie. Nos vieux auteurs Staudinger, Grote, Rebel, Hampson ont chacun établi une classification particulière. Nous nous tiendrons à la classification la plus récente, celle de Seitz.

Les papillons qui volent le jour sont les papillons diurnes, ceux qui volent la nuit les papillons nocturnes ou Hétérocères. Les

## DIURNA

se divisent en deux groupes, les RHOPALOCERA qui sont les véritables papillons diurnes et les

## GRYPOCERA

ou papillons à grosses têtes. Les papillons nocturnes ou

## HETEROCERA

comprennent trois groupes principaux qui sont les

## BOMBYCES

des papillons toujours assez gros dont les chenilles lorsqu'elles se meuvent en cocoon tissent des fils dont elles s'enveloppent, puis les

## NOCTUAE

papillons aux ailes triangulaires allongées, et les

## GOOMETRAE

aux chenilles arpentueuses.

Tous ces groupes se divisent en familles qui en partie se subdivisent en sous-familles. Il en est ainsi de la grande famille des Noc-

tuidae qui donne naissance aux sous-familles des Acronictinae, Haemadriidae, etc. J'attire l'attention sur les faits que le nom des familles se termine par *idae* et celui des sous-familles par *inae*.

Les familles et sous-familles donnent naissance aux genres. Les genres qui ont différents groupes se divisent en sous-genres, p. ex. le genre des *Papilio* qui donne les sous-genres *Ornithoptera*, *Phar-macophagus*, *Papilio* et *Cosmo-desmus*.

Et les genres ou sous-genres se divisent en espèces (Species).

Cependant dans une espèce nous pouvons trouver des différences. Souvent les papillons d'une espèce vivant dans le nord sont différents de ceux de la même espèce mais vivant dans le sud. Dans quelques espèces, comme *Parn. apollo* L., ces variations se remarquent pour des papillons capturés dans des endroits peu éloignés les uns des autres. On parle alors de sous-espèces, formes locales, variations ou races.

Beaucoup d'espèces donnent différents générations au cours d'une même année. Les papillons de ces générations peuvent varier. Il en est ainsi pour *Arachnia levana* et sa forme estivale *propra*; dans ce cas il est question de formes saisonnières et on les désigne par les noms suivants: *f. vernalis*, *f. aestivalis* et *f. autumnalis*.

Souvent les espèces donnent naissance à des aberrations individuelles héréditaires. Celles-ci apparaissent toujours de la même façon, par exemple les taches rouges plus ou moins nombreuses chez *Parn. apollo* L. Ce sont alors des formes *f.*

Enfin nous avons les véritables aberrations. Ce sont les variations de couleurs, de dessins ou de nervures mais qui ne se reproduisent pas toujours de la même façon comme chez le machaon devenant tout noir ou *apollo*. Le mieux est de les désigner par l'appellation *Forma aberration-f.*

## Qu'entend-on par aberration, forme, variation, sous-espèces ?

par Ch. Fischer.

Le lépidoptériste entend par aberration les modifications individuelles des caractères propres à chaque papillon. Ces modifications se présentent de différentes façons.

Lorsque la coupe des ailes a subi une modification, lorsque une ou plusieurs ailes manquent ou sont atrophiées, lorsqu'il y a des ailes en surnombre, on dit qu'il s'agit d'aberrations monstrueuses.

Il se produit aussi des modifications dans la structure des nerfures. On dit qu'il y a aberration nervurale, lorsque la structure des nerfures ne s'est pas développée conformément à la constitution propre à chaque espèce donnée; lorsque, p. ex. deux nerfures qui auraient dû se fusionner au cours du développement sont restées séparées, constituant ainsi une nervure supplémentaire, ou lorsque ces deux ne se réunissent que sur la tige, formant ainsi une fourche, ou inversement lorsque des nerfures, normalement présentes, se sont réunies, ce qui fait une nervure en moins.

Une curieuse modification est constituée dans le monde des papillons par ce qu'on appelle l'hermaphroditisme. Les hermaphrodites sont des papillons présentant à la fois les caractères sexuels du mâle et ceux de la femelle. On distingue les hermaphrodites mâles-mâles, les hermaphrodites mâles-femelles, et les hermaphrodites partiels. Les premiers sont des papillons dont le côté droit est mâle, le côté gauche femelle, ou inversement. Dans la plupart des cas, les antennes sont, elles aussi, bisexuelles, et s'harmonisent avec le côté en question. Lorsque le mâle et la femelle sont de même couleur ou pourvus de mêmes dessins, c'est la bisexualité des antennes qui permet de reconnaître l'hermaphroditisme. Les hermaphrodites partiels ont sur les ailes des dessins ou des saupoudrtements de l'autre sexe, souvent sous forme de traînées d'écaillies. Les modifications les plus con-

nues et les plus fréquentes sont celles avant trait à la couleur. Dans ce genre de modification, les couleurs pigmentaires se sont ou bien déplacées, ou décolorées, ou transformées. On les désigne habituellement sous le nom d'aberrations. Cette désignation seule ne convient toutefois pas à l'ensemble des divers groupes de modifications, dont certains ont même une tendance nettement évolutive. Aussi est-il préférable d'employer le terme *forme*, en abrégé *f.*; terme couramment employé aujourd'hui. On trouvera ci-dessous l'énumération de ces groupes et leur désignation.

1. **Forma temporalis** (forme saisonnière) = *f. t.* (sensation) *Forma vernalis* = *f. vern.* (forme vernale); *forma aestivalis* = *f. aest.* (forme estivale); *forma autumnalis* = *f. aut.* (forme automnale). Ces formes sont présentes que toujours bien reconnaissables, p. ex. *Arachnia levana* L. et sa forme estivale *propra* L.
2. **Forma aberrans** (forme aberrante) = *f. ab.* (sensation) Ce sont des modifications qui ne se reproduisent pour ainsi dire pas de façon constante. Bien que présentant des similitudes entre elles, elles ne sont jamais absolument les mêmes. Exemple: formes extrêmes chez les *Melitaeae*.
3. **Forma hereditaria** (forme héréditaire) = *f.* (mutation) Ce sont des modifications qui se reproduisent de façon constante. Par leur apparition plus ou moins fréquente dans une localité par rapport à une autre, elles contribuent à la formation de sous-espèces. Elles ont ainsi une tendance évolutive. Citons comme exemple la présence d'ocellations rouges plus ou moins nombreuses chez *Parn. apollo* L.

La dénomination «Variation» servait à désigner autrefois toutes les modifications.

Plus tard on employa ce terme pour désigner les sous-espèces géographiques. Cette dénomination